

# PETIT LECTEUR DEVIENDRA GRAND : BILAN D'UNE CAMPAGNE DE PROMOTION DE LA LECTURE CHEZ LES ENFANTS ET DES LIVRES AFRICAINS POUR LA JEUNESSE A ABIDJAN

En 1991, le Service Culturel auprès de l'Ambassade de France en Côte d'Ivoire et le Centre Culturel Français d'Abidjan unissent leurs efforts pour organiser une campagne attrayante autour de la lecture des jeunes enfants et autour de la production de livres africains pour la jeunesse. Une grande animation destinée aux jeunes enfants avait déjà été organisée avec succès au CCF, sous le titre "Livres en fête pour petites têtes" en décembre 1987. Il convenait de réimpulser le secteur jeunesse et de continuer à oeuvrer dans le sens d'un dialogue avec tous les partenaires ivoiriens de ce domaine : c'est pourquoi, si en 1987 nous avons exposé une production éditoriale française, nous avons choisi en 1991 de mettre l'accent sur la production africaine ou à destination d'un public africain, profitant du travail de collecte, de critique et de la réalisation de l'exposition "Livres africains pour la jeunesse" par la Joie par les livres.

La campagne "Petit lecteur deviendra grand" qui s'est étalée sur toute l'année 1991 visait à associer les partenaires économiques du livre : en effet, le problème du livre pour enfants en Côte d'Ivoire n'est pas seulement un problème de lecture à l'école, ou en bibliothèque. Si ce secteur peut se développer, c'est aussi par la vente des livres et leur production. Les éditeurs ont donc été sollicités à une autre étape de cette campagne : rappelons qu'Abidjan héberge deux maisons d'édition (NEA et CEDA) qui ont un catalogue jeunesse. Nous avons donc proposé à quatre librairies de la place les termes suivants de la campagne "Petit lecteur" : Le Centre Culturel Français favorise l'accès des enfants à sa bibliothèque enfantine en réduisant de façon significative le prix annuel de l'abonnement (500 F CFA pour tous), l'inscription à la bibliothèque donnant droit à une carte de fidélité "Petit Lecteur deviendra grand" destinée aux quatre librairies. Cette petite carte contenait 6 cases remplies par des tampons attestant un achat de livre sur lequel le libraire consentait une réduction de 15%. La dernière case étant réservée à l'offre d'un cadeau pour toute carte remplie: les librairies offraient alors un tee-shirt imprimé pour la circonstance "petit lecteur deviendra grand", tee-shirt qui fut réalisé avec la collaboration d'un artiste vivant en Côte d'Ivoire, Edoardo Di Muro.

Le bilan de cet effort à la fois consenti par les libraires et par le CCF est certainement plus positif pour le CCF, qui perdant d'abord des recettes en termes de rentrées liées aux abonnements a en fait gagné tellement de nouveaux lecteurs qu'il a été bénéficiaire. Les libraires n'ont pas connu cette "invasion" de clients mais une librairie nous a confirmé avoir beaucoup plus vendu de livres d'enfants que les années précédentes. Rappelons aussi que nous visions un effet médiatique et une sensibilisation générale sur les problèmes des enfants et du livre, ce qui fut gagné.

Nous avons fixé un temps fort de cette campagne qui s'est concrétisée par trois semaines d'animations extrêmement variées autour de l'exposition "Livres africains pour la jeunesse" au CCF du 14 Mai au 8 Juin 1991. Un décor spécifique et très attrayant a été construit pour l'abriter : en fait il s'agissait d'une sorte de grande maison de toile représentant un livre géant dans lequel les enfants pouvaient pénétrer. Les deux ouvertures de cette maison étant la page de titre et la dernière page d'un livre connu. Nous avons également fait peindre par un grand artiste naïf ivoirien une immense fresque (sur le thème du *Livre de la jungle*) couvrant



III. Edoardo Di Muro



Photo Michèle Nardi

toute la hauteur du mur des deux niveaux supérieurs de la Bibliothèque des enfants. Un espace était en outre réservé aux tout-petits, avec albums destinés aux 2-3 ans.

Pendant trois semaines, nous avons d'abord accueilli Geneviève Chatouillot, Directrice de la Bibliothèque de la Joie par les Livres de Clamart qui nous a aidés dans l'implantation de l'exposition, l'animation avec des classes et la participation à une table ronde avec toutes les personnes-ressource en Côte d'Ivoire dans le domaine du livre de jeunesse: Annick Assemian, illustratrice, Véronique Tadjó, auteur et illustratrice, deux éditeurs, deux bibliothécaires, les responsables de l'Association Ivoirienne pour la Promotion de la Lecture et une directrice de collection de livres de jeunesse, présidente de l'AIPL et travaillant chez un des éditeurs présents, Régina Traore. Le débat fut riche et intéressant mais malheureusement beaucoup moins apprécié par le grand public que les

débats mensuels organisés dans la Bibliothèque autour d'auteurs. Le livre pour les enfants est encore considéré comme marginal et encore trop peu d'adultes s'y intéressent bien que nous ayons remarqué une beaucoup plus grande réception à ce problème qu'en 1987.

Tout au long de ces trois semaines, nous avons reçu des classes (tous les établissements primaires avaient été contactés) d'Abidjan et de la grande banlieue; nous avons fait visiter l'exposition et avons préparé une animation particulière autour d'un ou deux livres de l'exposition. Une partie de leur accueil était également réservée à la visite sans contraintes de la bibliothèque pour la leur faire découvrir. Nous avons tissé des liens très chaleureux avec les enfants et leur instituteur. Chaque jeudi ou samedi, une animation particulière a aussi été organisée pour nos adhérents ou visiteurs des jours non scolaires (jeudi en Côte d'Ivoire). Tous les auteurs, sans exception, ou illustrateurs ivoiriens ou résidents en Côte d'Ivoire à cette période, sont venus soit animer un atelier, soit raconter leur livre aux enfants. Des ateliers de dessin ont été organisés chaque jeudi matin, s'achevant sur un concours "Dessine-moi la plus vilaine des sorcières". Un concours d'écriture a également été organisé: il s'agissait d'écrire un mini-polar "On a enlevé Marguerite, notre bibliothécaire" (Il s'agit bien sûr de Marguerite Igroï, la Bibliothécaire de la section Jeunesse). Le gagnant de ce concours très amusant a eu la fierté de voir publier son texte dans le quotidien national!

Bref, trois semaines de plaisir, de découvertes: le Centre Culturel Français ressemblait à une grande bibliothèque pour les enfants.

Nous avons clos la campagne par un autre concours national "Plumes en herbe" (ce titre fut "emprunté" à la campagne de F. Nathan ...) qui a recueilli 124 textes et pour lequel le Service Culturel a généreusement récompensé six enfants. Ce dernier concours ayant été co-organisé avec deux associations, l'AIPL et l'Association des Amis de la littérature.

Le Doyen de la Faculté de Lettres a présidé le jury composé de journalistes, d'enseignants de lettres à l'université, d'écrivains.

Au terme de cette campagne, qui s'inscrivait dans le droit fil de la politique du Ministère de la Culture ivoirien qui avait décrété 1991, "Année du Lecteur", le bilan est largement positif: les adhérents de la Section enfantine ont augmenté de manière considérable, la sensibilisation, qui n'est pas de notre seul fait, sur le rôle de la littérature enfantine a considérablement progressé: atelier de Bamako et colloque sur la littérature enfantine à Cotonou en témoignent. Localement, le Ministère de la Culture a organisé début avril 1992 une semaine sur la littérature de jeunesse et la lecture des enfants. Il est important de souligner aussi le destin nomade (et c'est tant mieux ainsi) de l'exposition "Livres africains pour la jeunesse" (La Joie par les livres). En effet, dès la rentrée scolaire 1991, l'Association "Animathèque" de Yamoussoukro sous l'impulsion de Noëlle Delaunay, a organisé, avec notre collaboration une exposition assortie de débats et de rencontres avec les écrivains ivoiriens pour la jeunesse dans trois institutions culturelles différentes, dont un important groupe scolaire primaire et un lycée de jeunes filles (Mamie

Adjoua). Après Yamoussoukro, c'est une autre ville du centre de la Côte d'Ivoire, Bouaké et son centre culturel Jacques Aka qui fut demandeur pour cette exposition et une manifestation sur le livre de jeunesse qui se déroule d'ailleurs actuellement.

Rassembler une partie quasiment exhaustive de la production africaine francophone des ouvrages à destination de la jeunesse a littéralement agi, sur l'opinion publique ivoirienne et sur l'opinion des professionnels du livre ou des éducateurs comme un choc bénéfique : là où des lamentations s'exprimaient sur l'absence, la carence ... d'ouvrages africains, sur la trop grande domination des livres européens (souci d'ailleurs légitime d'échapper à la domination culturelle), il est apparu que des réalisations de qualité existaient, la quantité étant encore, certes faible face aux besoins mais loin d'être négligeable. Si on ajoute à cet élan psychologique positif l'existence de structures et de ressources humaines riches dans ce pays (réseau de bonnes librairies, bibliothèques publiques, associations qui se positionnent sur le terrain de la promotion du livre et de la lecture, plusieurs éditeurs dont deux ayant un catalogue enfant, imprimeries, auteurs et illustrateurs, journalistes et critiques), on peut d'ores et déjà affirmer que tout est là pour que le livre pour les enfants vive et se développe en Côte d'Ivoire.

Michèle Nardi  
Conservateur, Bibliothèque du  
Centre Culturel Français d'Abidjan, Côte d'Ivoire.

## A Bouaké, Côte d'Ivoire

Dans le cadre des animations autour du livre, le Centre Culturel Jacques Aka de Bouaké (Côte d'Ivoire) a organisé la présentation, du 14 au 21 mars 1992, des expositions "Littératures d'Afrique noire de A à Z" et "Les livres africains pour la jeunesse". Au programme, une journée consacrée aux enfants du primaire, avec un récital de poèmes, et une table ronde "Savez-vous ce que lisent vos enfants?", animée par l'Association Ivoirienne pour la Promotion de la Lecture. Ces journées ont attiré près de 600 visiteurs. Leur succès et l'écho qu'elles ont suscité font souhaiter que de telles manifestations se renouvellent chaque année.

N'Guessan Toama  
Bibliothécaire du Centre Culturel Jacques Aka, Bouaké.

## KINKALA, UN TRIMESTRE DE BIBLIOTHEQUE OUVERTE À LA VILLE

En mai et juin 1991 l'exposition "Les livres africains pour la jeunesse" a été présentée dans différents lieux de la ville de Kinkala. Du 18 au 30 mai elle a été accueillie par la Bibliothèque Régionale du Pool. En dehors des affiches publiques dispersées dans la ville à l'attention des populations, nous avons installé une banderole à l'extérieur de la bibliothèque. Durant ces douze jours, la bibliothèque a vu une croissance du nombre de lecteurs jamais vécue: beaucoup de personnes n'ayant jamais mis les pieds à la bibliothèque, sont venues visiter l'exposition, découvrant ainsi cet univers du livre de Kinkala. 3 147 personnes ont visité l'exposition. Nous avons prêté des livres pour deux jours (les livres les plus prêtés : *Faune d'Afrique*, *Médecins sans frontières*, *Les civilisations d'Afrique*, *Les aventures de Bingo*, *Dictionnaire de l'enseignement primaire*, *Racines*, les livres de contes). Les après-midis, audition de la cassette et projections des contes

